

n° 22, depuis 1923.

« Je travaille ici depuis l'âge de 5-6 ans », indique le gérant, qui assurait alors notamment la livraison des croissants le dimanche matin chez les clients. « J'aime ce que je fais, mais je vieillis », ajoute le sexagénaire, toujours aux manettes dans son laboratoire. Le temps semble comme suspendu dans la boutique, qui fait aussi office de boulangerie, chocolaterie, confiserie, salon de thé, glacier et restauration le midi. Le couple Gervereau, qui emploie trois

voit plus autant de clients, hormis pendant les fêtes de fin d'année », insistent les artisans commerçants, parents d'un fils... pâtissier. « Un successeur tout trouvé ? Non, ce n'est pas à l'ordre du jour. Mais on ne sait jamais... »

Gabin CHAMEREAU

Le Courrier de l'Ouest vous offre deux mois d'abonnement numérique.

À l'heure du confinement lié à l'épidémie de Covid-19, l'activité de la maison Gervereau-Mansy tourne au ralenti depuis la mi-mars. « Ça décline de semaine et en semaine », observe Marie-Anne Gervereau, qui peut compter les passants dans la rue Saint-Jean. « Là, nous sommes à 10 % de la recette normale dans la boutique, et à 30 % à notre banc sous les hal-

les. Pour les gens, Mansy, c'est d'abord le salon de thé, les gâteaux et la confiserie. Certains découvrent que nous faisons aussi du pain... »

Si « la situation est compliquée », le couple Gervereau reste fidèle au poste dans le centre-ville. « Cela fait partie de nos convictions. Nous sommes là pour servir. »

Auguste Tolbecque en majesté sur Alienor.org

Auguste Tolbecque est à l'honneur sur le site des musées virtuels Alienor.org. Dès la page de garde, sous l'onglet nouvelles publications, on trouve, daté du mois d'avril 2020, tout un dossier sur le célèbre luthier niortais.

Y figurent une importante biographie mais aussi des captations vidéo du colloque international « Auguste Tolbecque : le son des musiques anciennes (1880-1950) » qui eut lieu les 7 et 8 novembre au musée d'Agesci.

Auguste Tolbecque, né à Paris le 30 mars 1830, est issu d'une famille de musiciens, fils d'un grand violoniste et neveu du réputé chef d'orchestre de la Cour au temps du roi Louis-Philippe.

Le jeune homme pratique le piano, l'orgue et le violon apprend la lutherie à Paris tandis que parents et épouse habitent à Niort. Puis il s'installe à Marseille où il occupe un pos-



Auguste Tolbecque, un homme secret.

PHOTO : SD

te de professeur de violoncelle au Conservatoire. En 1875, il devient propriétaire du Fort Foucault, demeure isolée sur un îlot face au

Donjon de Niort où il installera un atelier de lutherie et commencera à y réunir divers objets d'art et instruments.

En 1880, il est nommé Chef de l'orchestre de la Société Philharmonique de Niort. Il quittera cette fonction sept ans plus tard, organisant de son côté des séances musicales exceptionnelles.

« L'art du luthier »

Après la publication sur un registre personnel de ses « Souvenirs d'un musicien en province », paraît en 1903 un ouvrage pratique et pédagogique, expression de ses nombreux travaux, « L'Art du luthier ».

Il meurt en 1922, sa maison et ses collections sont mises aux enchères à Niort durant cinq jours complets. C'est tout ce parcours que Alienor.org permet de (re)découvrir sous le titre « Auguste Tolbecque, portraits multiples d'un homme secret ».

Laurent REGNIER